

Sans titre

Pierre DesRuisseaux

Number 74, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13775ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

DesRuisseaux, P. (1997). Sans titre. *Moebius*, (74), 137–139.

PIERRE DESRUISSEAUX

Sans titre

L'air plus serré que tes cils
ouvre le ciel peuplé d'anges.

Mémoire posée qu'une rose hale
Des lèvres pauvrement rappellent l'instant scellé.

*

Les dents des mots frétilent
et se closent
la bouche s'ouvre
mord à l'hameçon de la mémoire
l'enfant de mon enfance se ferme
rabouddinant la terre.

*

À l'intérieur des choses
l'eau regarde des empires
à sa fenêtre
gavée d'arbres qui roulent dans
la petite vie.
La mâle terre a fait son numéro
de vieille fille.

N'oubliez pas la clé sous le paillason!

*

Pessoa un homme au monde
est-il tous les mots
en attente du vent?

Chaque murmure
est un autre langage
chaque feuillage
l'ivresse d'un autre âge.

Je vous téléphonerai je
secouerais mes chaînes

les mots sont doux ils ne vivent pas.

*

Il faudrait exiler sa pensée
dans un rêve d'écriture.
Des poèmes se meurent
sur l'autre rive du chant des eaux
où récite mon automne qui me reste étranger.

Creusez pour moi la mer secourable,
gravez-moi dans cette planète ronde
qui porte un oiseau comme un fruit vert.

*

Parfois la lumière tombe
sur la forêt mais la ville alors
tranquillement se déplace
avec des noms, des silhouettes, un trompettiste
de La Nouvelle-Orléans qui joue *For That Night*.
L'air écrit quelque chose sur les bateaux amarrés.

*

Tupac Amaru

L'homme que vous voyez mort
à défaut de ciel
ne croyez pas qu'il ouvre des portes intérieures.
Il détourne la figure et ne lâche jamais son arme
et son poids effleure son visage
il n'a fait que se vivre et se fracasser.
Alberto Fujimori n'a vraiment rien à voir
avec ce pays qui s'enfonce et qui pleure.
La mort. Quelle mort? L'homme roule au loin.
Le rideau est tiré.